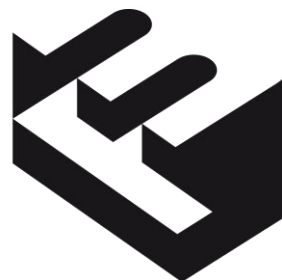


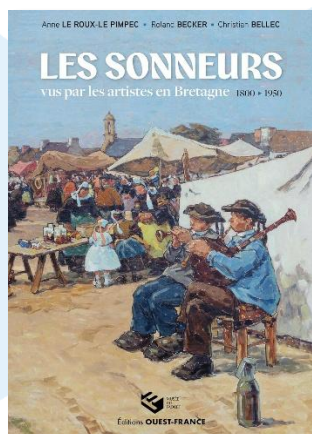
LISTE DES EXPOSITIONS ET DES PUBLICATIONS

MUSÉE
DU
FAOUËT



DERNIÈRE PUBLICATION

4 avril – 4 octobre 2026 : Les Sonneurs vus par les artistes en Bretagne (1800-1950)



En Bretagne, les joueurs de biniou et de bombarde, appelés aussi sonneurs, ont été une source d'inspiration pour de nombreux artistes. De la peinture à la céramique, en passant par la gravure, la photographie ou encore la sculpture, ce couple de musiciens a été régulièrement représenté dans les différents moments de vie des Bretons. Qu'il s'agisse d'une aire à battre, d'une noce, d'un bal du 14 juillet et bien d'autres occasions, ils jouent l'air de circonstance. Au-delà de la transmission orale de leur musique, ces passeurs d'une mémoire collective ont su arranger leurs morceaux et moderniser leur pratique instrumentale, toujours d'actualité au 21^e siècle. Plus de cent-vingt œuvres, objets et documents montrent la vision esthétique, parfois exotique, des artistes sur les sonneurs.

➔ **CATALOGUE 96 pages / 25 € / Éditions Ouest-France /
frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 9,59 € (colissimo)**

LES EXPOSITIONS ET LES PUBLICATIONS PASSÉES

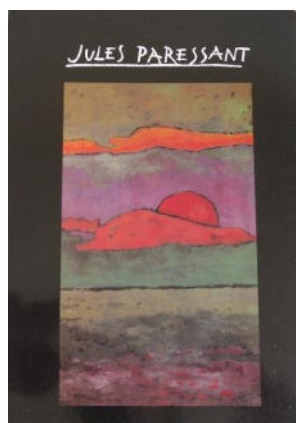
Été 1991 : Jacques Durand-Henriot (1922-1997)

14 juin – 13 septembre 1992 : Yvonne Jean-Haffen (1895-1993)

Une exposition qui dévoilait la source principale de son inspiration : La Bretagne. Elle y affectionne les petites cités de l'intérieur, les chapelles et leurs pardons, les fontaines, les scènes de la vie quotidienne, sans pour autant négliger la façade maritime, qu'elle parcourt régulièrement, le plus souvent en compagnie de son maître Mathurin Méheut.

➔ **Pas d'édition**

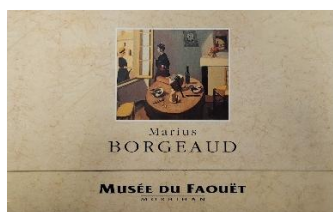
13 juin – 4 octobre 1993 : Jules Paressant (1917-2001)



Jules Paressant jouait avec une liberté souveraine des lignes, des couleurs, des formes et des matériaux les plus variés. La pénétration du regard qu'il porte sur les êtres et sur les choses impose le sentiment d'une rencontre avec un artiste d'exception.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 60 pages**

11 juin – 3 octobre 1994 : Marius Borgeaud (1861-1924)



En collaboration avec le musée Jenisch de Vevey (Suisse), le musée du Faouët révèle l'œuvre de l'un des plus grands artistes suisses du 20^e siècle, curieusement tombé dans l'oubli en Bretagne, quoique presque tous ses tableaux aient été inspirés par la vie rochefortaise ou faouëtaise et qu'ils lui aient valu de son vivant la plus haute estime des grands peintres et des critiques d'art parisiens les plus renommés.

➔ **COFFRET** (livret d'exposition + 10 reproductions / 5 € /
frais de port : 7,41 € (lettre verte)

3 juin – 2 octobre 1995 : Henri Rivière (1864-1951)

L'exposition du musée du Faouët contribuait à faire mieux connaître Henri Rivière, ce grand artiste qui a honoré la Bretagne de son talent et dont l'œuvre occupe une place importante dans l'histoire de la gravure française.

➔ **Pas d'édition**

1er juin – 7 octobre 1996 : Mathurin Méheut (1882-1958)



Une grande rétrospective, unique jusqu'alors, était consacrée à l'œuvre de Mathurin Méheut, grand artiste breton originaire de Lamballe. Autant ses talents de peintre que de dessinateur, ou encore de décorateur, sont valorisés par des thèmes très variés tels que la Bretagne intérieure, la Provence, les décors sur céramique, l'illustration de livres, mais aussi les voyages.

➔ **CATALOGUE** 24 pages / 5 € / frais de port : 5,24 € (lettre verte)

1er juin – 6 octobre 1997 : Germain-David Nillet (1861-1932)



Le musée commémorait l'œuvre de Germain David-Nillet, artiste le plus fidèle de la vie quotidienne du Faouët et de ses paysages de 1902 à 1932 et instigateur de la venue de nombreux peintres dans cette petite cité picturale.

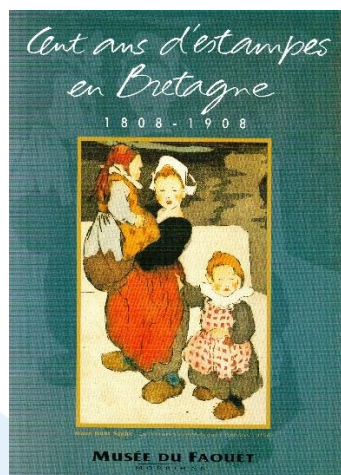
➔ **CATALOGUE** 40 pages / 5 € / frais de port : 7,41 € (lettre verte)

Printemps 1998 : Entre ciel et bronze, le coq de clocher

Le musée présentait une exposition réalisée par l'institut européen d'art campanaire dont le thème était consacré au coq de clocher des origines à nos jours et à sa relation physique et symbolique avec la cloche.

➔ **Pas d'édition**

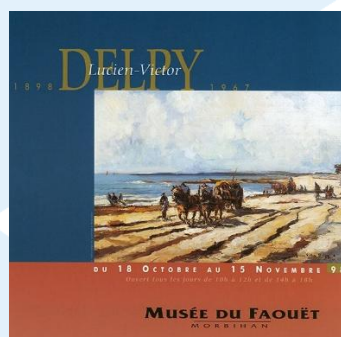
31 mai – 5 octobre 1998 : Cent ans d'estampes en Bretagne 1808-1908



À travers une centaine d'artistes et 250 œuvres, l'exposition proposait la découverte d'un siècle de gravure en Bretagne, avec pour point de départ 1808, date de publication du célèbre recueil d'Olivier Perrin, *la Galerie des mœurs, usages et costumes des bretons d'Armorique*. Sans doute mieux qu'aucune autre région, la Bretagne illustre, en ce domaine, l'étonnante richesse du XIX^e siècle, tant dans la variété des techniques que dans la diversité des regards : premières images de la vie paysanne et maritime et derniers bois populaires, fantastique essor de la lithographie romantique et renaissance de l'eau-forte, grande révolution de Pont-Aven et production foisonnante des années qui précèdent et suivent 1900, jusqu'aux premières œuvres des grands graveurs bretons du XX^e siècle comme Beaufrère, Laboureur et Frélaut.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 32 pages**

18 octobre – 15 novembre 1998 : Lucien-Victor Delpy (1898-1967)



À l'occasion du centenaire de la naissance du peintre, le Musée rendait hommage à cet ancien élève de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris qui découvrit Le Faouët en 1929 et dont l'œuvre, pour une large part, est vouée à la Bretagne et à la mer. Nommé Peintre de la Marine dès l'âge de 33 ans, il illustre les grandes heures de la Royale et saisit l'activité des ports, en particulier Concarneau, Brest et Lorient. Nommé également Peintre aux Armées en mai 1945, il rapporte quantité d'instantanés de ses missions du Rhin au Danube, d'Afrique du Nord et d'Indochine.

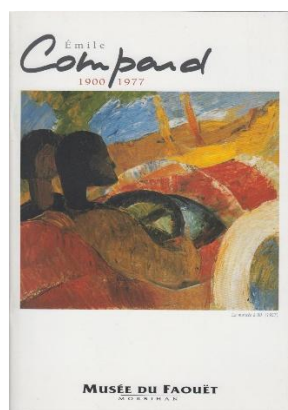
➔ **PETIT CATALOGUE 22 pages / 3 € / frais de port : 5,24 € (lettre verte)**

1^{er} – 30 avril 1999 : Les affiches de Bretagne de 1895 à 1939

Réalisée par l'Institut géographique Khanzadian en partenariat avec le Crédit mutuel de Bretagne, l'exposition Affiches de Bretagne de 1895 à 1939 présentait notamment le thème des bains de mer. Cette collection d'affiches dévoile un des aspects de l'avènement des chemins de fer de l'ouest et de la Compagnie des chemins de fer de l'État, et présente l'art publicitaire de l'époque qui depuis n'a cessé de grandir aux côtés des Beaux-Arts traditionnels.

➔ **Pas d'édition**

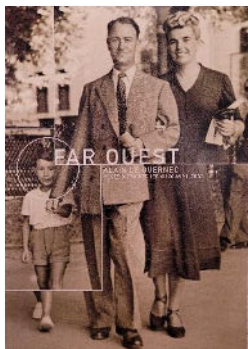
30 mai – 4 octobre 1999 : Emile Compard (1900-1977)



Dès le début de sa carrière, le peintre Emile Compard, également sculpteur et graveur à ses heures, se partage entre Paris et la Bretagne, séjournant au Faouët autour des années 1920, puis à partir de 1936 à Doëlan, Pont-Aven et Riec-sur-Bélon. Diversité, modernité et liberté semblent les trois règles d'or de cet artiste qui, loin de se cantonner dans une manière unique, a su s'intéresser à la plupart des grands courants picturaux qui ont traversé le siècle, jusqu'à l'abstraction qu'il pratique, à la fin de sa vie. Il a su attirer l'attention des plus grands critiques (Félix Fénéon, Charles Estienne) et celle de personnalités aussi diverses que Bonnard, Matisse, André Breton, Jean Paulhan, Sacha Guitry et le colonel Rémy...

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 48 pages**

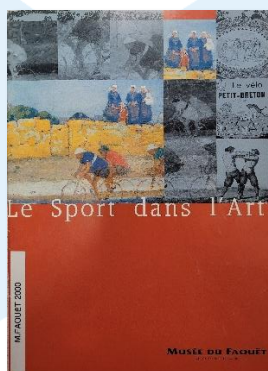
1^{er} – 30 avril 2000 : Alain Le Quernec (né en 1944)



Le travail d'affichiste d'Alain Le Quernec, originaire du Faouët et élève en Pologne du grand maître Henryk Tomaszewski, nous permettait de revivre une partie de l'histoire bretonne de la seconde moitié du XXe siècle. Graphiste, enseignant et collectionneur, ses affiches parlent naturellement des joies et des soucis de notre région et confirment la place de l'affichiste comme graphiste breton mais également français et international à l'image des plus talentueux tels que Loupot, Carlu, Mauzan, Jacno et Savignac.

➔ **CATALOGUE 16 pages / 2 € / frais de port : 5,24 € (lettre verte)**

11 juin – 15 octobre 2000 : Le sport dans l'art



À partir d'une sélection d'œuvres principalement bretonnes et faisant appel à des techniques variées (la peinture, le dessin, l'estampe, la céramique ...), l'exposition proposait un regard sur le thème du sport à travers les deux derniers siècles écoulés et offrait au public une réflexion artistique sur un fait de société majeur. Sans doute la première à ce jour en Bretagne sur ce sujet, l'exposition permettait la rencontre des publics trop rarement réunis du sport et de l'art.

➔ **CATALOGUE 40 pages / 5 € / frais de port : 5,24 € (lettre verte)**

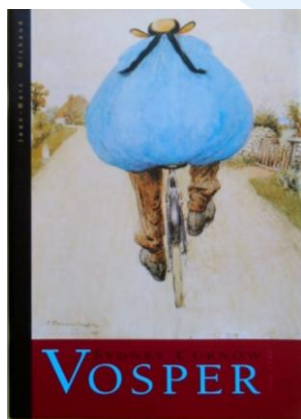
➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 191 pages / Éditions Éric Koelher**

1^{er} – 29 avril 2001 : Le témoignage photographique de Fernand Cadoret (1855-1918)

Cette exposition s'intéressait au regard d'un photographe amateur talentueux sur des scènes de la vie quotidienne au Faouët et dans sa région à la fin du XIXe et au début du XXe siècles. Témoin de son temps, Fernand Cadoret nous a livré un reportage magnifique sur l'effervescence qui régnait au Faouët sur la place des halles le jour du marché, mais aussi sur les traditions et les paysages d'autrefois.

➔ **Pas d'édition**

3 juin – 7 octobre 2001 : Sydney Curnow VOSPER (1866-1942)



Cette exposition présentait l'œuvre aquarellé et gravé ainsi que de nombreux dessins du Britannique Sydney Curnow Vosper. Originaire de Stonehouse près de Plymouth, il fit du Faouët son lieu de séjour privilégié. Parfaitement intégré à la vie locale, au point d'apprendre le breton, il puise dans celle-ci les sujets des aquarelles et des gravures qu'il expose à Paris, au Salon des Artistes Français, et à Londres, à la Royal Academy ou dans plusieurs autres villes britanniques. Il excelle dans l'art de la caricature, comme en fait foi le Cultivateur mécanique qui, plein de bonhomie, se déplace à bicyclette, la blouse gonflée au vent, sur une petite route des environs du Faouët.

➔ **CATALOGUE 56 pages / 5 € / frais de port : 7,41 € (lettre verte)**

19 mai – 29 septembre 2002 : AR SEIZ BREUR (1923-1947)



La création bretonne entre tradition et modernité 350 œuvres parmi lesquelles des céramiques, des gravures, du mobilier, des sculptures, des livres illustrés ... nous faisaient découvrir l'aventure artistique et humaine des Seiz Breur. Emmené par René-Yves Creston, Jeanne Malivel et Georges Robin, ce groupe s'inscrit dans le renouveau des arts décoratifs en Bretagne en proposant un cadre de vie neuf, moderne, qui puise son inspiration dans le meilleur de la tradition bretonne et celtique.

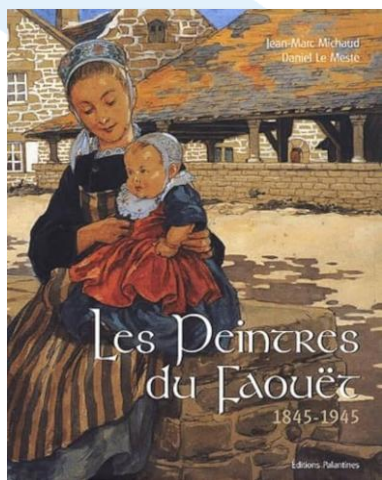
➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 272 pages / Terre de Brume-Musée de Bretagne**

1^{er} – 30 avril 2003 : Les maîtres de l'affiche

(Une exposition réalisée par l'Institut géographique Khanzadian en partenariat avec le Crédit mutuel de Bretagne). L'exposition dévoilait une collection de près de 100 lithographies imprimées entre 1896 et 1900 sous la direction artistique de Jules Chéret par l'imprimerie Chaix. Réductions d'affiches publicitaires sur les thèmes aussi variés que les crèmes pour la coloration des cheveux, les revues de mode ou encore le pippermint, ces lithographies offraient aux collectionneurs de l'époque la possibilité de conserver plus facilement les images produites au grand format sous la signature d'artistes célèbres de l'époque, et plus particulièrement Toulouse-Lautrec, Steinlen, Bonnard, Grasset, Ibels, Mucha...

➔ **Pas d'édition**

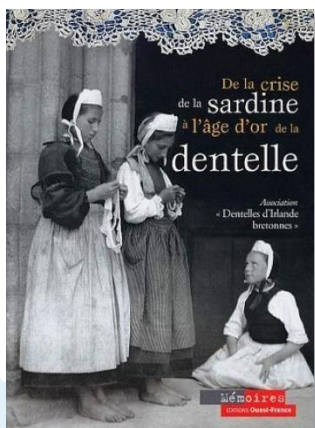
15 juin – 5 octobre 2003 : Un siècle de peinture au Faouët, 1845-1945



Cette grande exposition rétrospective abordait la venue des peintres au Faouët et présentait les différentes approches picturales de cette petite cité devenue l'un des principaux foyers artistiques de Cornouaille dans la première moitié du XXe siècle. Dès le milieu du XIXe siècle, Le Faouët, riche de ses traditions et de son patrimoine, attire de nombreux artistes français et étrangers à la recherche de motifs nouveaux. Séduits par l'architecture des chapelles St Fiacre et Ste Barbe et leur pardon, par l'animation de la place des halles les jours de marchés, et surtout par la sincérité de cette population dans la pratique des traditions, ces peintres et photographes découvrent dans cette cité une source d'inspiration inépuisable. Certains s'y établissent ou la fréquentent régulièrement contribuant à sa renommée sur la scène parisienne, d'autres l'inscrivent comme une étape indispensable dans leur quête de l'exotisme breton. Des milliers de toiles témoignent de cette effervescence passée.

➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 127 pages / Éditions Palantines**

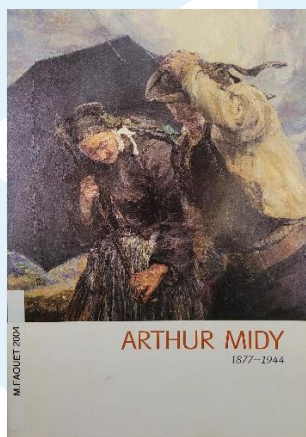
1^{er} avril – 2 mai 2004 : De sardines en dentelles



En Bretagne au début du XX^e siècle, la rareté soudaine de la sardine est une catastrophe économique. Comme en Irlande, où 50 ans auparavant, la maladie de la pomme de terre avait créé une terrible famine, l'industrie de la dentelle atténue la crise. Dans diverses villes de Cornouaille, des religieuses, des femmes du monde et des commerçantes installent des ateliers où des centaines de dentellières vont pratiquer la guipure d'Irlande. Des ateliers-ouvrirs d'autrefois aux dentellières bigoudènes d'aujourd'hui, l'exposition retraçait l'étonnante histoire d'une industrie manuelle devenue un véritable art populaire de Bretagne. Une riche scénographie permettait notamment de mettre en valeur des collections de dentelles et présentait des peintures, des documents historiques et des photographies originales.

➔ **LIVRE « De la crise de la sardine à l'âge d'or de la dentelle » ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 126 pages / Association Dentelles d'Irlande - Éditions Mémoires**

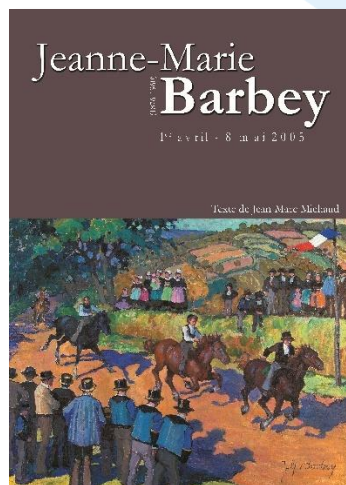
13 juin – 3 octobre 2004 : Arthur MIDY (1877-1944)



Originaire de Saint-Quentin (Aisne) Arthur Midy suit à Paris, dès l'âge de 17 ans, les cours de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Académie Julian. Il découvre Le Faouët en 1905. Commence alors une longue histoire d'amour avec la localité - près de 40 ans - qui ne prend fin qu'avec la disparition tragique de l'artiste. De 1897 à 1941, il expose régulièrement au Salon des Artistes Français tandis qu'en Bretagne il participe à plusieurs manifestations artistiques locales (Concarneau, Lorient, Pont-Aven...). Artiste fécond, il aborde tous les genres : portraits, natures mortes, scènes de pardons, de marchés, intérieurs... Cet excellent chroniqueur de la vie au Faouët pendant la première moitié du XX^e siècle tient une place importante dans l'histoire picturale de la commune, tant par la longévité de sa présence dans la localité que par la variété des sujets qu'il a abordés.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 42 pages**

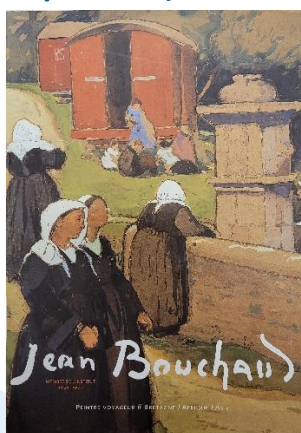
1^{er} avril – 8 mai 2005 : Jeanne-Marie BARBEY (1876-1960)



Élève de Désiré-Lucas et d'Henri Royer, Jeanne-Marie Barbey expose aux Salons des Artistes français, d'Automne et des Tuileries, mais surtout aux Indépendants. En 1919, elle crée la « Société des Peintres d'Armor », dont les expositions annuelles permettent de rassembler de nombreux artistes fidèles à la Bretagne. Professeur de dessin à Paris, Jeanne-Marie Barbey met à profit ses vacances pour revenir dans la région, et notamment à Gourin, où son frère est établi. Elle en ramène esquisses et photographies qui lui permettent, par la suite de peindre des portraits, des scènes d'intérieurs, de pardons et de marchés dans lesquels elle excelle. Dotée d'un beau talent de coloriste, elle montre qu'elle n'est pas restée insensible au post-impressionnisme ainsi que le révèle son amitié avec Paul Signac.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 24 pages**

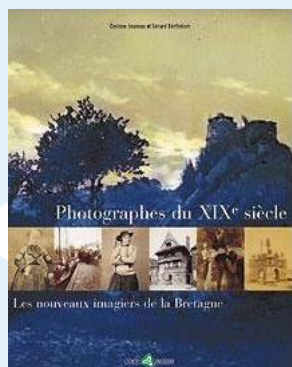
19 juin – 2 octobre 2005 : Jean BOUCHAUD (1891-1977), Peintre voyageur (Bretagne, Afrique, Asie)



Jean Bouchaud maîtrise parfaitement le dessin et son sens de l'harmonie des couleurs et de la composition lui valent de nombreux succès dès 1913. Son attrait pour l'exotisme est comblé par de multiples voyages en Afrique du Nord, Afrique Noire, Indochine et Chine. L'artiste affectionne aussi la Bretagne, tout particulièrement le Morbihan et le Finistère, même si cette part de sa production est moins connue. Avec de vastes compositions réalisées pour l'exposition coloniale de 1931, pour le Pavillon Breton de l'exposition de 1937 à Paris et pour le paquebot Normandie, Jean Bouchaud s'impose par ailleurs comme peintre décorateur talentueux.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 46 pages**

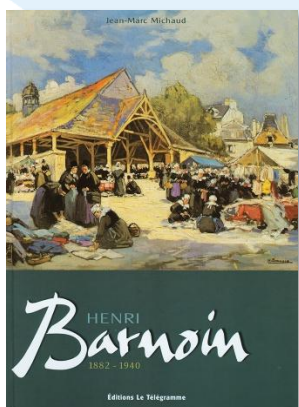
1^{er} avril – 8 mai 2006 : La photographie en Bretagne (1840-1914)



L'histoire de la photographie et le développement du pictorialisme en Bretagne étaient retracés à travers plus de 240 photographies et documents. Cette exposition apportait le témoignage de l'extraordinaire engouement pour cette nouvelle technique et des préoccupations artistiques de nombreux photographes dont Adolphe Victor Piriou, ami des peintres et des pictorialistes locaux.

➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE « Photographes du XIXe siècle / les nouveaux imagiers de la Bretagne » / 143 pages / Éditions Coop Breizh**

18 juin – 1^{er} octobre 2006 : Henri Barnoin (1882-1940)



Né à Paris en 1882 dans un milieu d'artistes, Henri Barnoin est dès 1912 à Concarneau où, bientôt, il va s'installer à demeure une partie de l'année. Ayant boutique sur le quai, il est le témoin privilégié de l'animation du port, qu'il ne se lasse pas de peindre. Mais d'autres sujets l'attirent : il visite les autres ports bretons de la côte Atlantique et il parcourt la région en tous sens, pour fixer sur la toile les scènes de marché. Avec ses halles majestueuses et sa grande place, Le Faouët est une de ses étapes privilégiées. Il y retrouve son ami Arthur Midy, qui y a élu domicile. Le musée du Faouët l'a mis à l'honneur tout l'été 2006.

➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 107 pages / Éditions Le Télégramme**

1^{er} avril – 27 mai 2007 : Peintres graveurs de l'école de Paris (1930-1960)

Cette exposition présentait plus de soixante-dix estampes réalisées par près de cinquante artistes représentatifs de l'École de Paris entre 1930 et 1960. La quasi-totalité des œuvres provenait de la collection éditée à très petit nombre par le Docteur Manuel Bruker, amateur d'art. Nous y retrouvons de grands artistes comme Bonnard, Chagall, Gromaire, Lhote, Marquet, Van Dongen, Dufy et Villon pour les plus célèbres et bien d'autres.... Le Musée du Faouët réunissait aussi d'autres estampes portant également de célèbres signatures telles que Braque, Picasso, Matisse, Sábire tous membres de l'Ecole de Paris.

➔ **Pas d'édition**

24 juin – 7 octobre 2007 : Des habits et nous. Vêtir nos identités



Labellisée par l'État « Exposition d'intérêt national », l'exposition « Des habits et nous. Vêtir nos identités » proposait une mise en perspective historique et comparative du costume régional de quatre provinces françaises de 1700 à nos jours, au travers de peintures, dessins, objets, films et costumes. Elle a circulé trois ans dans plusieurs musées et lieux en France et l'une de ses premières haltes fut au Musée du Faouët.

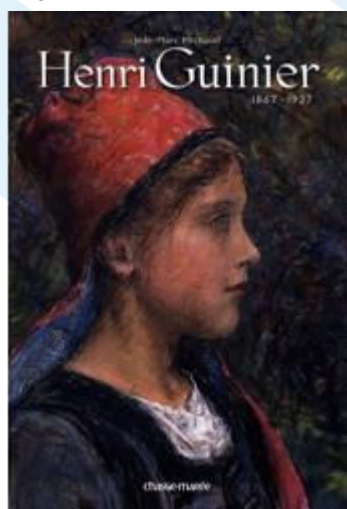
➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 222 pages / Éditions PUR**

5 avril – 12 mai 2008 : Affiches anciennes originales - De l'opéra à l'opérette

Datant des années 1870 à 1930, cet ensemble rare et exceptionnel, composé de 113 affiches anciennes et originales, présentait la mise en images d'opéras et d'opérettes passés à la postérité. Le Musée du Faouët bénéficiait de cette exposition dans le cadre de son mécénat avec le Crédit mutuel de Bretagne. Une exposition réalisée par l'Institut géographique Khanzadian (en partenariat avec le Crédit mutuel de Bretagne).

➔ **Pas d'édition**

15 juin – 5 octobre 2008 : Henri Guinier (1867-1927)



Avec succès, il aborde tous types de sujets : l'allégorie, le nu, la scène de genre, le portrait, le paysage ... Remarquable dessinateur, il semble parfois vouloir rivaliser avec la photographie, mais c'est aussi un brillant coloriste, capable de bien des audaces. Il a fait de la Bretagne sa principale source d'inspiration, même s'il a pu également séjourner en Italie, en Hollande, dans les Alpes et dans les Pyrénées. En consacrant à Henri Guinier une importante rétrospective et une monographie inédite, le musée du Faouët entendait rendre justice à un artiste encore trop peu connu.

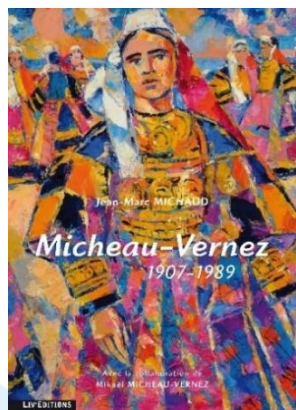
➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 111 pages / Éditions Chasse-Marée**

5 avril – 24 mai 2009 : Quand les collections sortent de leur réserve

Depuis près de vingt ans, le Musée du Faouët s'est fait connaître par des expositions temporaires d'importance, axées souvent sur la découverte d'artistes peu ou mal connus. Pour autant, les collections municipales, dans ce qu'elles ont de meilleur, n'ont été que peu montrées, seulement par bribes. Le temps était venu de jeter un regard sur ces œuvres, peintures, dessins, estampes, plus exceptionnellement sculptures. Une centaine d'entre elles ont été sélectionnées au sein de l'ensemble et rendaient compte de l'enrichissement des collections depuis ces dernières années.

➔ **Pas d'édition**

14 juin – 4 octobre 2009 : Micheau-Vernez (1907-1989)



Artiste d'origine brestoise, il devient célèbre pour ses faïences bretonnes empreintes de modernité, créées pour la Manufacture Henriot à Quimper entre 1930 et 1960. Mais Robert Micheau-Vernez est aussi, et peut-être avant tout, un peintre. Il suit les cours de l'Ecole des beaux-arts de Nantes, puis de celle de Paris où il a pour professeur Lucien Simon. Parallèlement, il fréquente les cours des Ateliers d'Art Sacré de Maurice Denis. Vingt ans après la disparition de Robert Micheau-Vernez, le Musée du Faouët a consacré une importante rétrospective à celui pour qui l'art était synonyme de couleur et de mouvement dans des domaines aussi variés que la peinture, le dessin, l'illustration, la sculpture, la faïence, l'affiche, le vitrail, l'icône...

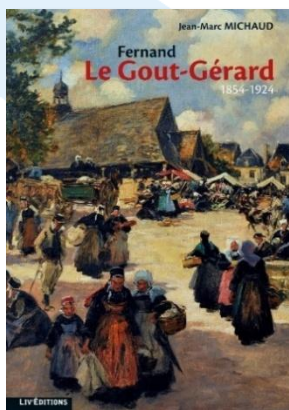
➡ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / Autre édition : « Robert Micheau-Vernez, alchimiste de la couleur », disponible aux éditions Coop Breizh**

4 avril – 23 mai 2010 : La danse en Bretagne vue par les peintres

Se déclinant à l'occasion de noces, de bals, de repas de famille, de pardons ou de travaux agricoles, la danse offre aux peintres et dessinateurs fréquentant la Bretagne dès 1850 un thème de prédilection. Au-delà de l'aspect purement artistique, exprimé dans la technique, les couleurs et le rendu du mouvement, l'artiste apporte une dimension ethnographique à son œuvre. De nombreux témoignages, inédits pour certains, nous ont été laissés. L'exposition privilégiait une présentation chronologique de leurs œuvres tout en proposant un regard sur les mœurs bretonnes autour de la danse entre 1850 et 1950.

➡ **Pas d'édition**

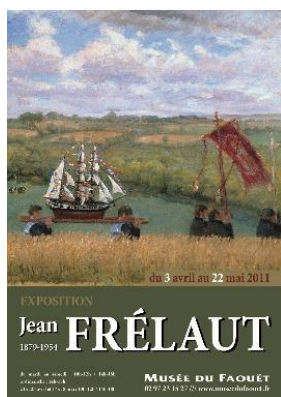
12 juin – 3 octobre 2010 : Fernand Le Gout-Gérard (1854-1924)



Né à Saint-Lô, F. Le Gout-Gérard a commencé une carrière dans les finances, avant de se destiner définitivement à la peinture, encouragé dans cette voie par le maître Ernest Meissonnier. C'est vers 1889 que des premiers dessins représentant la Bretagne, esquissés dans un de ses nombreux carnets de croquis, confirment son intérêt précoce pour cette région. Affectionnant tout particulièrement Concarneau où il fait l'acquisition d'une villa, il excelle dans la représentation des scènes de port et de marchés. Ces deux sujets, souvent appliqués à d'autres villes et communes de Bretagne comme Le Faouët pour l'animation de ses halles les jours de marché, ont fait sa renommée auprès des amateurs de peinture.

➡ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 115 pages / LIV'Éditions**

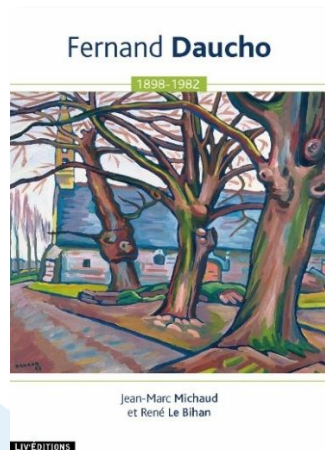
3 avril – 22 mai 2011 : Jean Frélaut (1879-1954), l'œuvre peint



Jean Frélaut, reconnu comme l'un des plus grands graveurs français de la première moitié du XXe siècle, est également un peintre de talent. Riche d'inédits, l'exposition présentait une centaine d'œuvres, peintures, dessins, estampes.

➡ **CAHIER ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE**

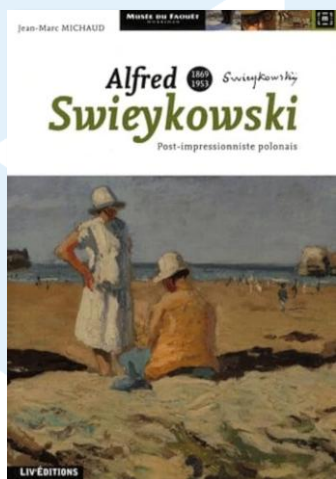
11 juin – 2 octobre 2011 : Le peintre Fernand Dauchot (1898-1982)



Grand blessé de la Première Guerre mondiale, Fernand Dauchot a partagé son existence entre Paris, l'Île de France et la Bretagne, plus précisément Riec-sur-Belon, Pont-Aven et Port-Louis. Ami des peintres Maurice Asselin et Maurice de Vlaminck, grand connaisseur de Gauguin et de l'École de Pont-Aven à propos desquels il a beaucoup écrit, cet artiste a longtemps privilégié le paysage sur la nature morte, le portrait et le nu. En 1958, à l'âge de soixante ans, il change complètement sa manière de peindre. Il soumet dès lors le réel à un traitement géométrique très original et puise ses sujets dans l'actualité, avec un regard volontiers humoristique. Cette exposition, la plus importante qui lui ait jamais été consacrée, révélait la richesse et la diversité de son inspiration.

➔ **LIVRE 95 pages / 10 € / LIV'Éditions / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

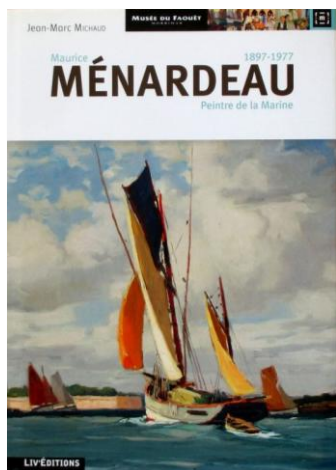
1^{er} avril – 17 juin 2012 : Alfred Swieykowski (1869-1953)



Fils d'un aristocrate polonais, réfugié à Paris alors que son pays a été rayé de la carte, Alfred Swieykowski, qui à la mort de son père hérite du titre de comte, a passé toute son existence en France et été naturalisé français en 1926, à l'âge de cinquante-sept ans. Il s'oriente d'abord vers l'art du portrait avant de se tourner vers la peinture de paysage. Familier de la Haute-Savoie, c'est un peintre hors pair de la montagne et de la neige, mais Paris, la Bretagne, la Normandie et le Midi l'inspirent également. Il traite avec un égal bonheur les scènes d'intérieur, les natures mortes, les sujets de fleurs et d'animaux. Avec le temps, sa manière connaît une profonde évolution : sa touche se libère et se fait plus énergique, tandis que sa palette s'éclaircit, sous l'influence des Impressionnistes. En 1930, Alfred Swieykowski séjourne au Faouët, à l'invitation de son collègue et ami Germain David-Nillet, l'un des piliers du centre pictural. Le musée du Faouët, qui conserve trois tableaux de sa main, dont un d'inspiration locale, réalisé à cette occasion, se devait de rendre hommage à cet artiste de talent.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 80 pages / LIV'Éditions**

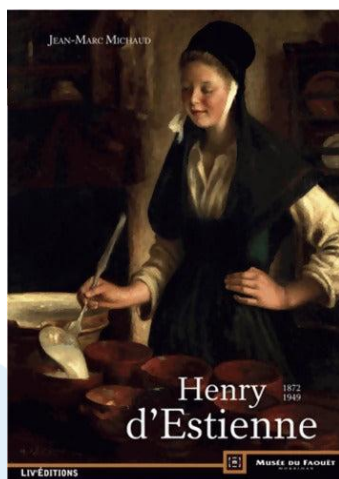
1^{er} juillet – 14 octobre 2012 : Maurice Ménardeau (1897-1977)



Après Henri Barnoin et Fernand Le Gout-Gérard, le Musée du Faouët rendait hommage à un peintre Concarnois d'adoption : Maurice Ménardeau. Comme eux, il fit de Concarneau son principal port d'attache et vint peindre des scènes de marché autour des célèbres halles du Faouët. Nommé Peintre de la Marine en 1936, il parcourt le monde et navigue sur presque toutes les mers du globe. De La Réunion et de l'île Maurice, il avait fait successivement son jardin secret, au point de devenir dans la seconde une véritable institution. Au plan formel, classicisme et élégance sont souvent retenus comme les maîtres mots de son art.

➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 101 pages / LIV'Éditions**

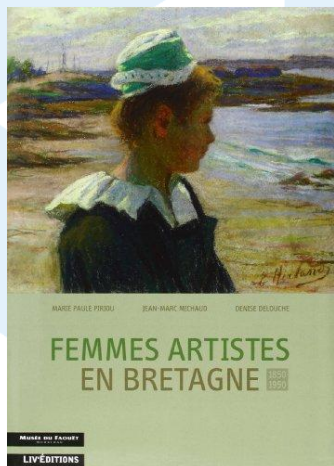
30 mars – 9 juin 2013 : Henry d'Estienne (1872-1949)



Natif d'un village de l'Aude, près de Carcassonne, Henry d'Estienne présente la singularité d'être à la fois un peintre orientaliste et un peintre de la Bretagne. Ces deux inspirations se trouvent en effet mêlées au sein de son œuvre, dans des proportions à peu près égales. S'y ajoute une pratique du portrait, qui recoupe parfois les deux veines précédentes. Sous diverses latitudes, il traite des sujets très variés, aussi bien des portraits, des scènes de genre que des paysages. Il en ressort une grande diversité, même si le dénominateur commun, l'intention première est la volonté de témoigner, en particulier, en Bretagne et en Algérie, sur l'originalité de civilisations et de modes de vie que l'artiste sait fragiles au regard de l'uniformisation latente, de la menace que représente le progrès. À ce souci documentaire s'ajoutent à l'évidence des préoccupations esthétiques, liées à la solide formation que le peintre a reçue durant ses jeunes années.

➡ **LIVRE 69 pages / 10 € / LIV'Éditions / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 9,59 € (colissimo)**

29 juin – 13 octobre 2013 : Femmes artistes en Bretagne (1850-1950)



Une exposition inédite qui présentait l'extraordinaire activité de femmes artistes qui, loin d'être des amateurs, ont laissé des œuvres exigeantes tant en qualité qu'en diversité. Certaines ont passé leur vie en Bretagne, d'autres y ont résidé quelques années, mais nombreuses sont celles qui, au cours d'un été, n'ont pas résisté au charme des paysages, de la lumière changeante et des traditions.

➡ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 108 pages / LIV'Éditions**

5 avril – 9 juin 2014 : Le musée du Faouët a 100 ans !



En 2014, le musée du Faouët célébrait le centenaire de sa création. À cette occasion, il avait organisé une exposition retraçant depuis l'origine l'histoire de la collection municipale. Le public pouvait y découvrir une reconstitution de l'accrochage initial, tel qu'il existait encore dans les années 1970 à l'intérieur de la mairie, et prendre la mesure des collections actuelles, rarement présentées dans toute leur ampleur.

➡ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 48 pages / LIV'Éditions**

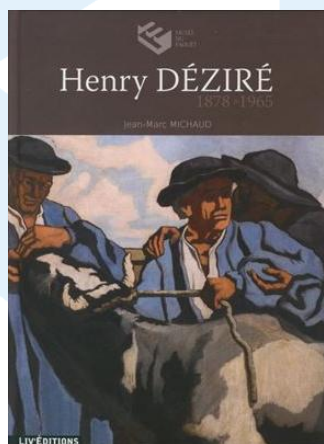
28 juin – 11 novembre 2014 : La Première Guerre mondiale vue par les peintres de la Bretagne



Une exposition labellisée par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. La Première Guerre mondiale, dont on célébrait en 2014 le centenaire, est l'un des événements qui auront le plus durablement marqué la conscience collective. Guerre totale, elle a touché, à l'époque, toutes les générations et pas seulement sur les zones de front. Qu'ils soient Français ou étrangers, nombreux sont les artistes à avoir témoigné du conflit. L'exposition présente à la fois la vision des artistes combattants, celle des peintres en mission aux armées et celle perçue depuis l'arrière. La Bretagne étant pour les artistes depuis le milieu du XIXe siècle une terre d'accueil privilégiée, il n'est pas dit que beaucoup d'autres régions de France permettent de dresser un tableau aussi complet. Cette exposition réunissait des artistes célèbres (Maurice Denis, Lucien Simon, Mathurin Méheut...) et d'autres qui l'étaient moins. Beaucoup d'œuvres étaient inédites.

➔ **LIVRE 107 pages / 20 € / LIV'Éditions / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

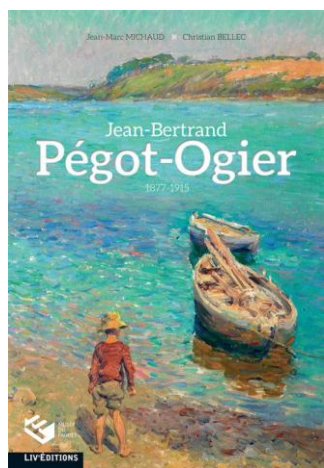
4 avril – 7 juin 2015 : Henry Déziré (1878-1965)



Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Henry Déziré a pourtant, de son vivant, attiré l'attention d'éminents critiques et de grands collectionneurs et été remarqué par l'un des plus grands peintres allemands du XXe siècle, Franz Marc. De plus, il s'est vu honoré par des achats de l'État, pas moins d'une vingtaine de fois en un demi-siècle. Cet artiste entretient un lien particulier avec Le Faouët, où il a séjourné à plusieurs reprises entre 1918 et 1921, restant par la suite en relation avec deux familiers des lieux, les peintres Germain David-Nillet et Marius Borgeaud. Aussi, conservant cinq peintures de sa main, le musée du Faouët tenait-il, à l'occasion du cinquantième de la mort d'Henry Déziré, à rendre hommage à cet artiste.

➔ **LIVRE 67 pages / 10 € / LIV'Éditions / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 9,29 € (colissimo)**

27 juin – 11 octobre 2015 : Jean-Bertrand Pégot-Ogier (1877-1915)



Né à Salamanque, mais fixé à Hennebont dès l'enfance, il partagea plus tard son temps entre Paris et les confins du Morbihan et du Sud-Finistère. Son œuvre puissant est tout entier consacré à la Bretagne. Soucieux de traduire, telle qu'il la ressent, l'âme profonde du pays et de ses habitants, il en donne une vision harmonieuse et paisible. Des expositions et sa participation régulière aux Salons jalonnent une carrière qui s'annonçait brillante, mais que la guerre vient brutalement interrompre. Une palette colorée, une sensibilité très fine à la lumière caractérisent la peinture de Jean-Bertrand Pégot-Ogier, tantôt marquée par l'impressionnisme, tantôt par le synthétisme. Il séjourna à plusieurs reprises au Faouët, venant travailler sur le motif et, ému par l'état de délabrement de la chapelle Saint-Fiacre et de son jubé, il entreprit d'alerter les autorités par l'intermédiaire du journal Le Breton de Paris, auquel il collaborait. Cette exposition était organisée à l'occasion du centenaire de la mort de l'artiste.

➔ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 109 pages / LIV'Éditions /**

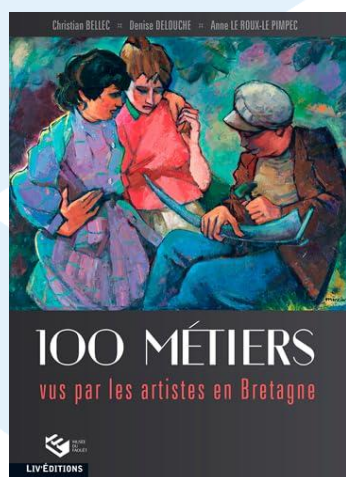
2 avril – 9 octobre 2016 : La Fête dans la peinture bretonne



Au cours des 19^e et 20^e siècles, la Bretagne a connu un formidable engouement auprès des peintres. En raison notamment de l'exceptionnelle richesse des costumes locaux, ils sont nombreux à avoir été séduits par les pardons, ces grandes fêtes aux aspects à la fois religieux et profanes. Indépendamment de cela, ils ont aimé représenter les danses, les sonneurs, les luttes bretonnes, les mariages, les fêtes foraines, les cirques... Tous ces moments heureux de l'existence ont inspiré quantité d'œuvres à des artistes célèbres ou moins connus. C'est ce que révélait cette exposition qui réunissait près de 150 peintures, dessins et estampes provenant de nombreuses collections publiques et privées.

➔ **LIVRE 109 pages / 20 € / LIV'Éditions / frais de port : 11,14 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

1^{er} avril – 8 octobre 2017 : 100 métiers vus par les artistes en Bretagne

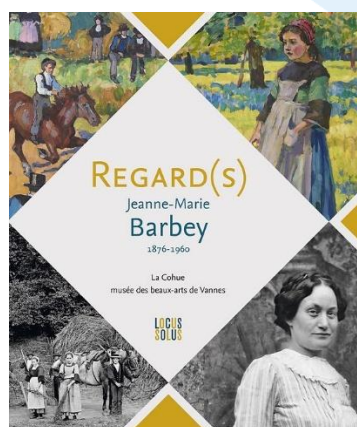


Nombreux sont les métiers à avoir inspiré les peintres et les photographes qui fréquentaient la Bretagne aux XIX^e et XX^e siècles. De la terre et de la mer, ces artistes ont saisi les instantanés d'une époque aujourd'hui révolue, conscients de la disparition prochaine de certaines activités comme le crieur public ou encore le colporteur... A l'heure des nouvelles technologies de l'information et de la communication, d'autres métiers ont survécu en se modernisant ou ont été créés, offrant une nouvelle source d'inspiration à nos peintres contemporains. L'exposition retraçait cette évolution à travers près de 150 œuvres et 80 noms d'artistes.

➔ **LIVRE 109 pages / 20 € / LIV'Éditions / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

➔ **CATALOGUE 96 pages « Regards photographiques sur les métiers en Bretagne » / 5 € / frais de port : 5,24 € (lettre verte)**

30 mars – 10 juin 2018 : Regard(s). Jeanne-Marie Barbey (1876-1960)



Après avoir consacré la première exposition rétrospective à l'œuvre peint de Jeanne-Marie Barbey (1876-1960) au printemps 2005, le musée du Faouët accueillait au printemps 2018 une exposition conçue par le musée des beaux-arts de Vannes en partenariat avec le musée de Bretagne de Rennes et le musée du Faouët sur la mise en parallèle des regards peint et photographique de l'artiste. Acquis par le musée de Bretagne fin 2010, le fonds photographique Barbey a mis en lumière la manière de travailler de cette femme peintre. Son double regard nous guidait sur son territoire de prédilection : le pays de Gourin du début du XX^e siècle, abordant scènes intimistes et scènes de travail, en passant par les portraits et les paysages, mais aussi le patrimoine religieux, les pardons, foires et marchés.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 95 pages / Éditions Locus Solus**

30 juin – 7 octobre 2018 : L'Enfant dans la peinture bretonne



L'Enfant a été maintes fois portraituré par les peintres et dessinateurs qui ont sillonné la Bretagne aux XIXe et XXe siècles. Chacun a représenté l'enfance selon sa propre sensibilité, dans les moments heureux comme dans les moments difficiles. L'exposition du musée du Faouët montrait ces différents regards portés sur l'enfant, qu'il soit materné, joyeux, studieux, joueur, miséreux, pieux, malade ... mais aussi l'évolution de l'intérêt témoigné pour le jeune âge au cours des décennies. Certains peintres de la colonie artistique faouétaise ont également été inspirés par le thème de l'enfance et un choix de quelques peintures mettait en valeur leur travail au sein de cette présentation. L'exposition réunissait plus de cent-cinquante œuvres.

➡ **LIVRE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 109 pages / LIV'Éditions**

31 mars – 6 octobre 2019 : Des peintres entre terre et mer. Du Faouët à Concarneau



La diversité de la Bretagne, terre d'inspiration de nombreux artistes aux XIXe et XXe siècles, est encore méconnue à ce jour par nombre d'entre nous. A travers cette exposition, nous découvrons l'intérêt porté par certains peintres tant à l'intérieur des terres qu'à la côte. Le voyage proposé du Faouët à Concarneau était jalonné de plusieurs étapes passant par Scaër et Rosporden, ou encore Bannalec et Pont-Aven, mais aussi par Quimperlé avant de longer la côte sud et d'atteindre la cité de la Ville-Close. L'exposition mettait en valeur le regard artistique et ethnographique porté par les artistes sur ces gens de mer et de terre et leur monde à travers les marines et les paysages champêtres, et également les scènes de vie collective, animées les jours de fête et de marché, ou les scènes de vie plus intimistes des intérieurs marins et paysans, sans oublier le labeur de leur vie quotidienne.

➡ **LIVRE 109 pages / 20 € / LIV'Éditions / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

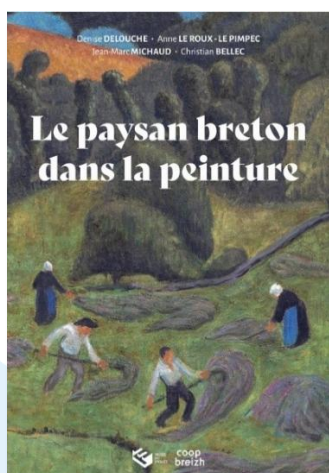
13 juin – 29 octobre 2020 : Une famille d'artistes au Faouët



Au début du XXe siècle, la vie artistique au Faouët est animée par de nombreux peintres et photographes. Ces derniers se déplacent sur le motif souvent en compagnie des premiers ou pratiquent le portrait à l'occasion d'événements particuliers, notamment religieux. C'est le cas de Joseph Le Leuxhe (1874-1927), issu de la longue lignée du peintre faouétais Louis-Marie Le Leuxhe (1847-1896). Cette famille tient par ailleurs, face aux halles, un magasin fournissant entre autres du matériel de beaux-arts et probablement photographique. Cette condition, réunie à une hôtellerie bon marché et au pittoresque de la petite cité, favorise le séjour prolongé des peintres, français mais également étrangers. C'est avec l'un d'eux, le Britannique Guy Wilthew (1876-1920), que Marguerite Le Leuxhe, sœur de Joseph, se marie. Dès lors, le couple partage sa vie entre Le Faouët et Londres, Wilthew peignant des paysages et de nombreux portraits, aussi bien de la gentry anglaise que des plus humbles bretons, en buste ou dans des scènes d'intérieur. L'exposition et le catalogue mettaient en lumière le travail artistique, pictural et photographique, d'une famille qui a marqué l'histoire locale.

➡ **LIVRE 125 pages / 20 € / LIV'Éditions / frais de port : 11,14 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

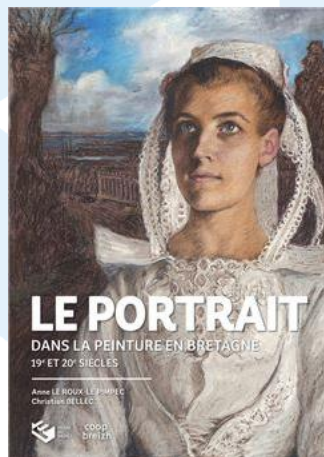
2 mai – 31 octobre 2021 : Le Paysan breton dans la peinture



Au cours des XIXe et XXe siècles, le paysan breton est source d'inspiration pour des artistes de Bretagne et d'ailleurs. La peinture de portrait obtient la faveur de nombre d'entre eux, tout comme la représentation des travaux, des champs ou de la ferme selon les saisons. Des moments conviviaux de rassemblements des paysans à l'occasion des marchés, de fêtes et de pardons, fascinent aussi certains peintres et dessinateurs tandis que d'autres s'intéressent à des scènes plus intimes d'intérieurs ou de la pratique de la foi. L'homme de la campagne du Faouët, commune rurale et petite cité picturale jusqu'à la fin des années 1930, est également représenté au sein de cette sélection. L'exposition du musée du Faouët et l'ouvrage qui l'accompagne proposent une découverte du monde paysan en Bretagne vu par des artistes qui, par leur détachement du sujet dans les dernières décennies du XXe siècle sauf exception, révèlent les profondes mutations qui ont transformé la condition paysanne.

➡ **LIVRE 126 pages / 20 € / Éditions Coop Breizh / frais de port : 11,14 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

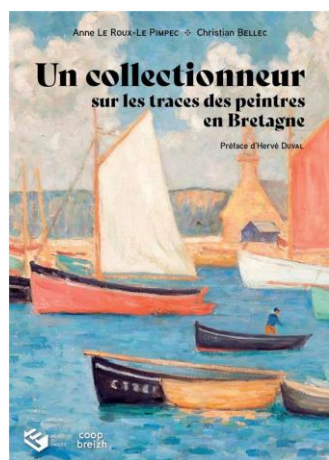
9 avril – 9 octobre 2022 : Le Portrait dans la peinture en Bretagne



À travers près d'une centaine de peintures et dessins, Le Portrait dans la peinture en Bretagne fait découvrir, à une période charnière de l'histoire de l'art en France, des approches variées du genre du portrait sous le pinceau et le crayon de peintres connus, notamment de l'école de Pont-Aven, ou plus discrets, voire anonymes. Ces portraits, d'artistes, d'hommes, de femmes et d'enfants de Bretagne, célèbres ou non, et mis en scène sur fond neutre ou décoratif, ou avec pour arrière-plan un intérieur ou un paysage, révèlent, au-delà de la recherche esthétique de l'œuvre, l'étude psychologique du modèle.

➡ **LIVRE 128 pages / 20 € / Éditions Coop Breizh / frais de port : 11,14 € (lettre verte) ou 11,19 € (colissimo)**

1^{er} avril – 17 septembre 2023 : Un collectionneur sur les traces des peintres en Bretagne



L'exposition et le catalogue qui l'accompagnait, proposaient de suivre l'itinéraire, au sens propre comme au figuré, d'un amateur d'art dans la constitution de sa collection. Constitué petit à petit au gré de ses coups de cœur et de ses rencontres, cet ensemble trouve écho dans les paysages de Bretagne, notamment maritimes. Sensible aux œuvres de ses contemporains comme Roger Bezombes, Jean-Jacques Morvan, Georges Rohner, René Quéré et d'autres, le collectionneur a remonté le temps pour enrichir son fonds avec la représentation d'une Bretagne plus ancienne, sous le regard de peintres comme Fernand Le Gout-Gérard, Henri Barnoin, Henri Rivière, Hervé-Mathé, Pierre de Belay, Adolphe Beaufrère, etc. 96 œuvres / 60 artistes.

➡ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 96 pages / Éditions Coop Breizh**

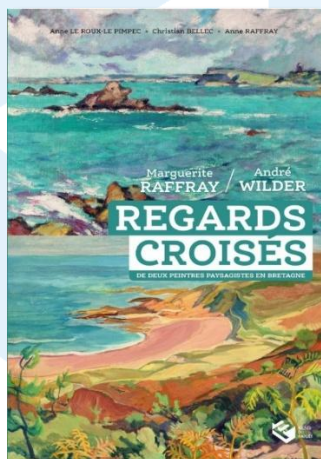
6 avril – 6 octobre 2024 : Ernest Guérin (1887-1952), peintre et enlumineur breton / Une collection privée



La collection présentée offre un voyage au pays du peintre breton Ernest Guérin (1887-1952) dont l'art tout entier est consacré à la Bretagne. Fasciné par le Moyen Âge et ses légendes, il y puise son inspiration pour ses enluminures et également pour ses encadrements, élément indissociable de son œuvre. Profondément attaché à la culture régionale, l'artiste l'exprime dans la peinture de paysage et notamment dans la représentation aquarellée des pardons de Basse-Bretagne. La terre, la mer et le ciel y révèlent l'âme bretonne tout autant que les personnages qui sont, le plus souvent, réduits à de petites silhouettes colorées. Près de cent cinquante œuvres, dont certaines inédites, sont exposées.

➔ **CATALOGUE ÉPUISÉ À LA BOUTIQUE DU MUSÉE / 96 pages / Éditions Coop Breizh**

5 avril – 5 octobre 2025 : Regards croisés. Deux peintres paysagistes en Bretagne : Maguerite Raffray (1907-2004) et André Wilder (1871-1965)



Si la première, installée à Saint-Brieuc, a été inspirée, outre la côte nord, par le jubé de la chapelle Saint-Fiacre au Faouët avant les années 60, le second, d'origine belge, ne s'est pas aventuré à l'intérieur des terres et a exclusivement été attiré par la mer. C'est à la toute fin du 19e siècle, lors d'un séjour à Trébeurden, qu'il rencontre l'artiste Maxime Maufra, vraisemblablement à l'origine de sa venue sur la presqu'île de Quiberon et de son attrait pour le Morbihan. Trente-six ans séparent Marguerite Raffray et André Wilder, mais leur œuvre est tout autant empreint de lumière, dominante dans leurs représentations paysagères. L'un et l'autre peignent sur le motif, à l'image des impressionnistes, faisant abstraction du dessin et saisissant l'instant présent. Chacun à sa manière restitue ses émotions dans une peinture, où la matière, les courbes et les lignes, la couleur, les vibrations et le mouvement se répondent.

➔ **CATALOGUE 96 pages / 25 € / frais de port : 9,29 € (lettre verte) ou 9,59 € (colissimo)**